



Le Mondial de football, et ses dérives

2014-04-15 Radio Vatican



C'est LE grand rendez-vous sportif de cette année 2014, et il se rapproche à grands pas : la coupe du monde de football, qui se tiendra au Brésil, du 12 juin au 13 juillet. Le pays se prépare donc à accueillir cet évènement planétaire, malgré les retards pris dans les divers travaux en cours, malgré

les polémiques de toutes sortes qui ont fait surface, malgré la colère populaire contre les dépenses faramineuses du gouvernement de Dilma Rousseff, désireux de réaliser « la Coupe du monde des Coupes du monde ».

Un état d'esprit que critique sévèrement l'Eglise brésilienne. Dans un message publié en mars, les évêques exprimaient leur solidarité avec les manifestants, déplorant qu'aucune mesure de lutte contre la pauvreté n'ait été prise. « Le sport est nécessaire, il ne devrait jamais être négligé », affirment encore les évêques, à condition que le désir de succès et d'argent ne prenne pas le dessus.

Rappelons enfin que ces mêmes évêques ont choisi de consacrer leur campagne de Carême à la traite des êtres humains et à l'exploitation sexuelle, un fléau très répandu au Brésil, et qui risque de s'accroître à l'occasion du Mondial. Nous avons joint Mgr Eugène Rixen, évêque de Goiás au Brésil, d'origine belge. Il était de passage en Belgique en mars. [mp3](#)

C'est vrai que les pauvres au Brésil n'auront pas l'occasion d'assister aux jeux dans les stades mais seulement à la télévision. Les entrées sont extrêmement chères et au dessus des moyens de la plupart de la population brésilienne. De fait, moi-même, j'ai vu les stades et le gouvernement a dépensé énormément d'argent. Ce qu'on entend de la part de la population, c'est que parfois les hôpitaux n'ont pas de médicaments, les gens sont très mal soignés. Ils doivent parfois attendre des mois et des mois avant d'être reçu pour une opération. Donc, il y a une certaine révolte de la population sur le fait qu'on investit

tellement d'argent dans la coupe du monde alors que pour la santé et l'éducation aussi, ils ont investi relativement peu. Un autre problème qui préoccupe pas seulement l'Église mais aussi le gouvernement, c'est le tourisme sexuel que la coupe du monde va amener dans les grandes villes touristiques où il y a les stades de football au Brésil. On est en train de faire des campagnes dans ce sens là aussi. En quoi consistent ces campagnes ?

Alors, il y a la question de la protection des jeunes contre le tourisme sexuel. Le gouvernement a fait des pamphlets dans les aéroports, avertit la population et c'est surtout au niveau de la conscientisation. Donc, l'État agit de son côté. J'imagine que l'Église également essaye de jouer un grand rôle dans la conscientisation des personnes ?

L'Église a un rôle très grand parce que l'Église catholique est un des organismes qui a le plus de crédibilité au Brésil. Quand l'Église parle, généralement les gens croient ce qu'elle dit. L'Église, à travers ses moyens de communication (nous avons plusieurs télévisions et des radios,) et par les messes on peut bien sur conscientiser les gens et les aider à prendre conscience de la réalité. L'Église a donc un rôle de conscientisation. Elle a aussi un rôle de critique. On l'a bien vu avec cette lettre que les évêques brésiliens ont adressée aux autorités.

Ce que l'Église critique, c'est le modèle de société que le gouvernement est en train d'implanter au Brésil. Un gouvernement qui accroît les inégalités. Il fait beaucoup d'œuvres de prestige. Et là, il n'y a pas que les stades. Il y a aussi les grands barrages qui détruisent pas mal de terres, qui détruisent des populations entières, principalement les populations indiennes qui se voient tout d'un coup loin de leurs terres d'origine et on sait que pour les indiens, la terre où sont enterrés les morts a une extrêmement grande valeur. Paraît-il que le gouvernement ne prend pas fort conscience de cela. L'Église catholique au Brésil s'est dite solidaire des manifestants. Doit-elle également agir de concert avec eux dans la rue ?

Je pense que oui. Je rappelle toujours la phrase de Jésus « il ne sert à rien de dire Seigneur, Seigneur si on ne s'engage pas non plus à faire sa volonté. Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur qui entreront dans le règne de Dieu mais ceux qui font la volonté de mon père. Et la volonté de mon père, c'est justement construire le règne de Dieu ». Et le règne de Dieu consiste en quoi ? C'est que tous puissent avoir une vie la plus digne possible et une vie en

abondance comme le demande Jésus. Donc, cet engagement vis-à-vis des pauvres, cet engagement pour conscientiser les gens, pour qu'il n'y ait plus d'inégalités entre les gens. Je pense que c'est extrêmement important. Dans la perspective de ce mondial, l'Église catholique brésilienne a voulu centrer sa campagne de Carême sur la traite des êtres humains.

Alors, il y a le trafic humain. On critique très fort le travail esclave qui continue d'exister, surtout dans les grandes fermes où les gens sont réellement exploités. Mais aussi, le vol d'organes humains. Par exemple, on connaît des cas de gens qui ont été tués pour pouvoir leur enlever un rein ou un foie qui après, sont vendus pour faire des opérations pour des gens qui ont les moyens financiers. C'est assez cruel mais malheureusement, ça existe. Je n'ai pas connu de cas concrets mais il semble aussi qu'il y ait des gens qui adoptent des enfants, ici en Europe, afin d'en profiter pour faire le trafic d'organes humains. Je voudrais que les gens prennent conscience du problème de trafic de personnes et que personne ne puisse être utilisé comme un objet mais que la personne doive être respectée dans sa dignité et que chaque être humain ait ses droits. Nous avons tous le souffle divin en nous et l'être humain ne peut jamais être utilisé comme un objet à son profit mais être respecté profondément dans sa dignité comme nous le rappelle les droits humains et toutes les pages de la Bible, principalement l'Évangile.



Click here for more news at
radiovaticana.va